



**EIVISSA PRODUCTIONS et BUSHWICK FACTORY
Présentent**

BIZARRE

un film de Étienne Faure

Durée 98min | Anglais sous-titré Français | Couleur | 1.85 - 5.1 | France - Usa 2014

SORTIE LE 22 JUILLET 2015

RSVP : annie.maurette@gmail.com

Distribution

Eivissa Productions

+33 7 64 08 46 25

eivissaproductions12@gmail.com

Presse

Annie Maurette

T. + 33 (0) 6 60 97 30 36 - + 33 (0) 1 43 71 55 52

annie.maurette@gmail.com

Synopsis

Un garçon

Maurice

18 ans

Il vient de débarquer à New York.

Bizarre lieu underground branché de Brooklyn.

Bizarre lieu de fantasmes.

Kim et Betty les propriétaires engagent le garçon.

Maurice devient l'étrange objet des désirs.

Mais Maurice a ses secrets.

Maurice n'est que de passage dans ce lieu, éphémère et fragile.

Entretien avec Etienne Faure

Bizarre est votre quatrième long métrage. Quel a été le point de départ de ce film ?

C'est d'abord un lieu. Le Bizarre à Brooklyn. C'est ce lieu qui a été l'élément déclencheur de l'envie de faire un film. Un ami (Jean Stéphane Sauvaire lui aussi réalisateur) a fondé cet endroit et j'ai eu envie de raconter une histoire ici et dans le quartier.

Comment avez vous constitué le casting des rôles principaux ?

Il fallait d'abord le garçon français. En général je n'aime pas trop faire des castings à rallonge mais là casting, casting, casting, et je ne trouvais pas « le » Maurice. Pas de coup de cœur. Et puis mon associé Stéphane Gizard qui est photographe et venait de publier « modern lovers » m'a parlé d'un jeune qu'il avait photographié mais qui n'était pas comédien. J'ai alors rencontré Pierre Prieur, j'ai fait de nombreux essais et là je me suis dit c'est lui !

Pour le rôle de Luka je voulais un garçon androgyne. Donc idem un énorme casting à NYC. La aussi je voulais absolument avoir un coup de cœur. Et c'est comme ça qu'est arrivé Adrian James. Quand je l'ai rencontré je me suis dit physiquement c'est lui...mais est ce qu'il est bon comédien ? J'ai fait des essais il était heureusement parfait. Il a une solide formation de théâtre et nous avons juste travaillé sur le fait que jouer devant une camera et sur une scène était différent.

Raquel Nave je l'avais vu dans le film Welcome to NY. C'est en plus une habituée du Bizarre. Je n'ai pas fait d'essais. Après 15 secondes de discussions lors de notre première rencontre c'est elle que je voulais.

Rebekha Underhill a le même agent que Raquel et c'est lui qui m'a parlé d'elle. Elle est toute jeune. Immédiatement je me suis dit que le couple qu'elle formerait avec Raquel était intéressant. Elle est passée sur le tournage le 1^{er} jour. J'ai fait ce plan avec elle quand elle regarde « la proie » Maurice depuis sa fenêtre.

Pour Charlie je voulais quelqu'un de très différent des 2 autres garçons. Une sorte de sale gosse de Brooklyn qui ne pense qu'au sexe et à la boxe. Il n'y a eu aucune hésitation sur le choix de Charlie. Il est de Brooklyn et en dehors d'être bon comédien il pense beaucoup au sexe et à la boxe ☺

Tout tourne autour de Maurice ?

Et tous tournent autour de lui !!!

Oui je voulais superposer 2 temps éphémères et fragiles. Le Bizarre avec ses shows transgressifs et la jeunesse d'un garçon obscur objet des désirs qui est en train de quitter l'adolescence et passer à l'âge adulte.

L'éphémère est un paramètre primordial de notre existence mais bizarrement nous fonctionnons comme si nous étions là pour des siècles. Le provisoire m'intéresse. A 20 ans on est l'objet de toutes les tentations. Pour soi. Pour les autres. On ne se détourne jamais des gens de 20 ans. Même si on sait que tout ça n'est qu'illusions et c'est le cas de Maurice.

J'ai envisagé Le Bizarre comme un espace de résistance, un refuge face à ce Manhattan si

fascinant mais assez dangereux, très dur aussi où la religion principale est le \$. Manhattan est le centre du monde et aussi le symbole, l'étalon du capitalisme. La fascination du diable ? C'est intéressant de voir à quel point cette ville attire aujourd'hui. Chez les jeunes du monde entier c'est la ville qui fascine le plus et suscite des envies de voyage et beaucoup de fantasmes...quelquefois déçus.

Mais Manhattan envahit de plus en plus Brooklyn...
Danger Manhattan traverse l'East River !

Alors ce petit espace de liberté, de folie, de métissage, de créativité qu'est le Bizarre à Brooklyn c'est un peu comme le cinéma indépendant face à Hollywood. La fragilité...mais en même temps une incroyable force de créativité et d'énergie.

Pour en revenir aux shows dans le Bizarre. Comment avez vous construit ces séquences ?

J'ai passé beaucoup de temps au Bizarre pour voir quelles pouvaient être les spectacles intéressants à utiliser dans le film. Il fallait que tous ces spectacles qui ponctuent le déroulement narratif de l'histoire aient un thème qui s'imbrique dans notre histoire. Un nous parle d'acceptation de la différence, l'autre de la lutte contre les extrêmes, un autre de la domination du sexe male, de la violence et du sexe... On a donc fait une sélection puis ensuite essayé de laisser le maximum de liberté aux artistes tout en tenant compte des impératifs de tournage d'une fiction. Mais je ne voulais surtout pas les trahir. Qu'on restitue vraiment l'atmosphère des shows, et ce n'est pas si simple. Je voulais que les artistes du Bizarre ne s'expriment que par leur spectacle. On ne sait rien d'eux ils doivent rester les artistes, l'univers des fantasmes, le show, le mystère...

Il y a des images qui peuvent déranger.

Je ne suis pas là pour me censurer. Les images choquantes nous les avons tous les jours au journal télévisé ou sur Internet avec une réalité d'une violence extrême qui nous est balancée en pleine poire par des gens qui « feuilletonisent » ces tragédies . Moi je montre des images de fiction avec des comédiens qui jouent à nous faire réagir. Tout est factice au cinéma... enfin presque...

Comment définissez vous la relation entre Maurice et Luka ?

Une formidable histoire d'amour. Un magnifique couple de cinéma. Ils ont tous les 2 une profonde envie d'être ensemble, même si Maurice pour des raisons personnelles certainement en rapport à son passé ne peut pas vivre pleinement cet amour. Maurice a peur, se sent en danger. Et Luka va tout au long du film démontrer son amour pour Maurice et tous les deux vont finir par intégrer ce monde de fantasmes ; Pour lui il va même jusqu'à se transformer et poursuivre avec lui jusqu'à la fin coûte que coûte...

Il y a beaucoup de sensualité aussi

J'adore les corps. Il n'y a rien de plus excitant à filmer que ces peaux, ces visages, ces regards...ces corps fantasmés, sublimés, idolâtrés un temps et qui finissent tous ensuite à être bouffés par les vers.

Mais en fait c'est très soft... j'aimais bien cette idée « de non consommation ».

Il y a des zones obscures dans BIZARRE

C'est normal pour un film qui se passe beaucoup la nuit...
A chacun de ressentir le film. Y entrer ou rester à la porte.

Tout est construit, voulu, réfléchi dans Bizarre.
Après on aime on aime pas ce n'est plus mon problème et c'est très bien comme ça.

Parlez nous de votre travail avec Pavlé Savic le chef opérateur.

Je lui ai demandé de balancer le pied de caméra par la fenêtre. Ce jeune chef op est super doué. Beaucoup de focale au 85 MM ce qui n'est pas simple en caméra épaulement. On a travaillé sur la construction des cadres avec une lumière naturelle.

Et la musique ?

C'est New York ! Et c'est ce qui frappe dans ce quartier de Brooklyn. Le bruit du métro aérien, les voitures, les sirènes, la musique, un gros bordel. Devant Le Bizarre il y avait un vendeur de casquettes sur le trottoir avec Rap à fond toute la journée. Et Le Bizarre c'est comme ça, tous les styles de musique cohabitent. Vous pouvez avoir du classique dans l'après midi et une soirée Punk le soir. Je voulais absolument ce métissage musical entouré de ce métro aérien omniprésent.

C'est votre premier film aux USA. Pourquoi faire un film aux USA ?

J'avais déjà tourné à NYC pour un documentaire. Actuellement je n'ai pas d'envie de tournage en France. J'adore voyager et je suis un peu fatigué de la France. Et puis tous ces discours passésistes, nauséabonds, ces replis identitaires me gavent. Paris c'est quand même la ville feu les lumières...alors que New York avec tous ces défauts avance jour et nuit ! Et puis je préfère l'inconnu en fait ! C'est surtout ça.

Au festival de Berlin on a parlé de l'influence ou hommage à certains films dans BIZARRE

Ca je n'en sais rien...je me suis gavé de films depuis tout petit alors il doit obligatoirement y avoir des influences...Tous les artistes fonctionnent comme ça non ? Mais tout ça est inconscient. Je ne sais jamais répondre à « quelles sont vos influences ? »

Ecrire réaliser produire faire le montage c'est un choix ?

Je ne suis pas le premier mais bien sur j'aime ça. Avec les nouvelles technologies on peut presque tout contrôler tout seul. Un écrivain est tout seul, un peintre est tout seul...nous nous devons tout faire en groupe, déléguer, moi j'aime bien être partout et pour des films à budget modeste comme ça c'est assez logique.

Ici pour la première fois j'ai fait le montage seul. Le monteur avec qui je souhaitais travailler n'était pas libre. Alors j'ai commencé et je me suis pris au jeu. C'est très jouissif le montage. On passe par tous les états et à la fin on ne sait plus rien !!!

Et la production c'est normal aussi, j'ai produit tous mes films depuis « A la recherche de Tadzio ». Et je n'ai pas l'intention de faire autrement. Je suis un modeste artisan, la petite boutique, face aux multinationales et c'est comme ça que je veux avancer. Je fais du sur mesure avec mon équipe, je n'ai pas de financiers ou jeunes dirigeants Enarques et autres HECeistes autoproclamés décideurs du cinéma français qui viennent me prendre la tête !

J'ai perdu beaucoup de temps après mon premier film à croire qu'il fallait écouter ces gens là et remettre sa vie de réalisateur entre leurs mains...Et puis quand j'ai fait mon documentaire sur Rimbaud qui m'a pris plus de 2 ans et qui a été un beau succès, je me suis dit ok c'est comme ça que je vais continuer. LIBERTE ! Et c'est un conseil à tout jeune réalisateur. J'étais au Canada avec Xavier Dolan quand à 18 ans il essayait de monter son premier film.

Absolument personne ne voulait de lui et de son scénario. Je lui avais dit au pire tu peux toujours essayer de le tourner avec des potes. Alors si il n'avait pas au bout d'un moment décidé de balancer toutes ses économies et produire lui même il n'y aurait pas eu de 1^{er} film...

Et vous le prochain film ?

On va partir dans une forêt du bout du monde et tourner RIVER BANK. Un huit clos en plein air à 5 personnages et un chien !

Bio/Filmographie

Etienne Faure commence par réaliser plusieurs courts métrages : **Les Paroles invisibles** avec Stéphanie Cotta, Guillaume Depardieu, Thomas Langmann, primé dans de nombreux festivals (Grenoble, Cannes Etudiant, Cabourg, Prix Georges de Beauregard), **Tous Les Garçons** en 1992 avec Jean-Claude Brial, Thomas Langmann et Elodie Bouchez primé à Grenoble et **La Fin de la nuit** en 1997 avec Sébastien Roch.

Il a également signé un documentaire **A La Recherche De Tadzio** sur le jeune comédien du film de Visconti **Mort à Venise**.

En 2000, il produit et réalise son premier long métrage **In extremis** dans lequel on retrouve Sébastien Roch dans le rôle principal aux côtés de Julie Depardieu, Aurélien Wiik, Jean Claude Brial, Christine Boisson.

Il décide de continuer dans la dualité producteur/réalisateur, crée avec Stéphane Gizard la société Eivissa Productions et devient membre de la Société des Auteurs Réalisateurs Producteurs (L'ARP). Deux autres productions suivront : un court métrage **Prisonnier** et **Quoi ? L'éternité** : film documentaire sur Arthur Rimbaud pour la télévision avec la participation de Jean-Claude Brial, Dolorès Chaplin, Jocelyn Quivrin, Christopher Hampton, Bertrand Delanoë, le chanteur Raphaël

Puis la production d'un court métrage **Lapis Lazuli** de Boris Diéval avec Yoann Libéreau.

2007, il produit et réalise ensuite **Des Illusions**, son deuxième long métrage interprété par Aurélien Wiik, Catherine Wilkening, Caroline Guerin, Baptiste Caillaud, Léa Seydoux.

Il prépare ensuite son troisième long métrage **Chaos** (Désordres) avec Isaach De Bankolé, Sonia Rolland et Niels Schneider. Le film a été présenté dans de nombreux festivals (Croatie, Canada, Corée, France, USA, Estonie, Afrique du Sud, Guadeloupe....) et est sorti en France au mois d'avril 2013.

En mai 2014 il tourne à New York **Bizarre**, son 4e long métrage cinéma est sélectionné au festival international de Berlin 2015.

Il prépare actuellement son 5^e film, **River Bank**, qui sera tourné en Thaïlande fin 2015.

Avec

Pierre Prieur **Maurice**

Adrian James **Luca**

Raquel Nave **Kim**

Rebekah Underhill **Betty**

Charlie Himmelstein **Charly**

Images Pavlé Savic

Son Axel Genoun

Maquillage Shana Camille Williams

Mixage Thomas Von Pottelberg

Direction artistique Stéphane Gizard

Producteur executif Ray de Léon

Producteurs associés Jean-Stéphane Sauvaire et Seayoon Jeong

